L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
BUREAUX : No 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 2 SEPTEMBRE.

Louisiane.

A une séance du comité exécutif du parti démocrate conservateur de la paroisse St. Martin, le comité s'est organisé d'une façon permanente en nommant président, génl. A. DeC. ; [illegible] vice-président, Big. Martine ; secrétaire, Robt. Martin ; trésorier, A. Patin.

Sur motion de Mr. J. S. Robichaud, le génl. A. DeClouet a été nommé membre du Comité Central Exécutif d'Etat pour la paroisse St. Martin.

Nous lisons dans le *Sucrier* :

—Un barbecue du peuple aura lieu à Loreauville, Fausse Pointe, samedi de la semaine prochaine, le 9 septembre. Le génl. Nicholls et Phon. L. A. Wiltz sont attendus pour ce jour, afin de haranguer le peuple.

La dissension continue dans les rangs des démocrates de la paroisse St. Landry. Un extra au *Courrier des Opelousas*, en date du 29 août, contient un long compte-rendu des négociations qui ont eu lieu pour faire un compromis et qui n'ont pu réussir. Nous y trouvons aussi une adresse à la démocratie de St. Landry, signée par un comité de convention assemblée le 15 juillet à la salle des Variétés.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Les travailleurs sans emploi.

Le maire Leeds a écrit hier matin à Mr John Loftus, président du comité des travailleurs, en lui référant la communication de messieurs James et Fouchet, contracteurs, qui offrent d'employer trois cents hommes pour exhausser la voie du chemin de fer Jackson, entre le dixième et le vingt-septième mille.

Une notice a été affichée également à la porte du bureau de l'administrateur du département des améliorations.

Jusqu'à présent, cependant, pas un seul travailleur ne s'est présenté au bureau du surintendant du chemin de fer Jackson.

L'occasion est belle pourtant, et il nous semble que les hommes qui sont actuellement sans emploi et qui désirent gagner honnêtement leur vie devraient en profiter.

Travailleurs des rues.

Conformément à l'ordonnance adoptée à la dernière séance du conseil municipal, Mr Barke, administrateur du département des améliorations, a engagé un certain nombre d'hommes pour l'entretien des rues et le curage des égouts. Ces travailleurs sont répartis comme :

Premier ward, dix-huit ; second ward, vingt hommes ; troisième ward, vingt hommes ; quatrième ward, seize hommes ; cinquième ward, seize hommes ; sixième ward, seize hommes ; septième ward, seize hommes ; huitième ward, seize hommes ; neuvième ward, seize hommes ; dixième ward, vingt hommes ; onzième ward, vingt hommes ; douzième ward, dix hommes ; quinzième ward, dix hommes, seizième et dix-septième wards, dix hommes.

Les superviseurs d'enregistrement.

La correspondance suivante s'explique d'elle-même :

Honorable Michael Hahn, chef de l'enregistrement d'Etat :

Cher monsieur—J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur le fait suivant :

Plusieurs des superviseurs d'enregistrement de l'Etat dans la ville de la Nouvelle-Orléans n'ont pas encore reçu d'instructions relativement à la cancellation des anciens certificats d'enregistrement, dans le cas où des nouveaux certificats ont été donnés à des citoyens qui ont quitté le ward qu'ils habitaient pour aller dans un autre ward.

Nous étions sous l'impression que cette cancellation aurait lieu en même temps que l'enregistrement et en présence du superviseur d'enregistrement et du délégué nommé par le gouvernement des Etats-Unis pour représenter les deux partis.

Voulez-vous avoir la bonté de transmettre immédiatement les instructions nécessaires ; vous obligerez

Votre serviteur,

E. A. BURKE,
Président du comité d'enregistrement.

Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1876.
Honorable E. A. Burke, président du comité démocratique d'enregistrement.

Cher monsieur—Votre communication, datée d'hier et relative aux certificats d'enregistrement remis par les citoyens qui ont besoin de nouveaux certificats, m'est parvenue. La plupart des assistants-superviseurs d'enregistrement ont déjà reçu des instructions verbales à cet égard, mais par suite d'un retard inévitable, je n'ai pu me procurer encore les notices imprimées.

En lisant votre lettre, cependant, j'ai télégraphié immédiatement à tous les assistants-superviseurs de la ville, leur donnant l'ordre de détruire tous les anciens certificats d'enregistrement qui leur seront présentés par les personnes qui auront changé de domicile en passant d'un ward à un autre.

Très respectueusement,

MICHAEL HAHN.

Voici le texte du télégramme de Mr Hahn :

Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1876.
A tous les superviseurs d'enregistrement de la ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane.

Lorsque vous prenez le certificat d'enregistrement d'un électeur qui a passé d'un ward à un autre, après avoir inscrit le numéro de ce certificat, le numéro de la première résidence, l'âge et l'occupation de cette personne, vous détruirez immédiatement ce certificat.

MICHAEL HAHN.
Enregistreur des votants de l'Etat.

La guerre contre les marchés particuliers.

Pierre Lacoze, un boucher qui a un étal au marché de la rue des Magasins, a intenté un procès devant la Cour Supérieure de District, à J. Machado, B. Barthe et Adam Wagner, réclamant de chacun la somme de $500 de dommages-intérêts pour avoir tenu un marché particulier à moins de douze îlets du marché public de la rue des Magasins.

Comité Central d'Etat.

Le Comité Central d'Etat du parti démocratique et conservateur s'est réuni hier soir, à son quartier général, sous la présidence de Mr I. W. Patton, et immédiatement après est entré en séance exécutive ou secrète.

Le comité a siégé jusqu'à une heure avancée de la soirée, s'occupant spécialement des contestations dans le troisième et le septième ward de la paroisse d'Orléans et dans la paroisse St-Landry.

Après des débats très longs une nouvelle élection a été ordonnée dans le septième ward, comme étant le seul moyen de régler le différend, sous la direction d'un comité composé comme suit : trois membres du club central Edwards, trois membres du club central Fernot et un membre du comité central d'Etat, comme arbitre.

Mr. John Fitzpatrick du troisième ward a été enfin admis, non sans opposition.

Nous n'avons pas appris quelle avait été la décision du comité central relativement à la paroisse St. Landry.

Mr. Robertson siège toujours comme membre jusqu'à ce qu'il soit remplacé ou confirmé dans ses fonctions.

Nous apprenons plus tard que la motion d'admettre Mr John Fitzpatrick, comme délégué du troisième ward, ayant été reprise en considération, celui-ci a été finalement rejeté, par un vote de treize contre douze.

Le Comité Central ordonnera une quatrième élection dans le troisième ward, mais cette fois dans les mêmes conditions que pour le septième ward.

Accidents.

Avant-hier soir, vers huit heures, un petit garçon nommé Louis Michon, âgé de cinq ans, est tombé du premier étage de la maison de ses parents, rue Poydras, près Johnson.

Par miracle, le petit imprudent ne s'est pas tué, et en sera quitte probablement pour quelques contusions.

Dans la même soirée, George Frank, un matelot, qui avait à son bord une trop forte cargaison de liqueur nationale, s'est trompé en voulant se coucher et a pris la fenêtre pour son lit. Quand il est revenu à lui, il s'est trouvé allongé sur les pavés, mais par chance aussi, il n'a reçu que des contusions qui ne sont pas graves.

Incendie.

Hier soir, vers huit heures et quart, le feu s'est déclaré au second étage de la maison sise rue de Chartres No 9, entre Canal et Douane, appartenant à Mme C. H. Slocomb et occupée au rez-de-chaussée par Mme Rosa Regnoult et au premier et au second étage par Mme E. A. Barrett, des modistes toutes les deux. Le feu a été éteint assez rapidement et le dommage ne dépasse pas $300. On ignore l'origine de l'incendie.

La perte est couverte par une assurance dans la compagnie mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

TEMPÉRATURE—1er Sept. 1876.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Farenheit.	Centigrade.
6 h. matin	80	27
Midi	92	33
3 P. M.	93	34
6 P. M.	86	30

DÉPARTS DES TRAINS DE CHEMINS DE FER.

[illegible]

NLLE-ORLÉANS, ST-LOUIS ET CHICAGO
[illegible]

NLLE-ORLÉANS A L'OUEST.
[illegible]

NLLE-ORLÉANS & DONALDSONVILLE
[illegible] MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS [illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

GUERRE D'ORIENT

Difficulté de correspondance.

Londres, 1er septembre.—On n'a pas reçu d'Alexinatz d'autres rapports, que les bulletins officiels serbes qui sont regardés comme très sujets à caution.

Un correspondant écrivant de Belgrade dit : Vous pouvez demander pourquoi en lieu de probabilités je ne mets pas des faits, et pourquoi je ne rapporte pas ce qui s'est passé depuis mes propres observations. C'est simplement parce que le gouvernement ne me laissera pas aller à Alexinatz. Il ne laissera pas aller non plus tout autre correspondant sur le parallèle de ce qui ne pourrait pas permettre.

Note.—Ce qui précède s'applique probablement aussi bien aux affaires turques avec d'autant plus de désavantage que les communications avec les forces turques par la voie de Nisch sont plus difficiles que les communications avec Alexinatz. Les journaux anglais, français et allemands sont forcés de se contenter des nouvelles qui peuvent filtrer à travers les bureaux officiels à Belgrade et à Constantinople.

Les journaux parisiens publient chaque jour comme dépêches spéciales adressées du théâtre de la guerre les histoires les plus extravagantes et les plus improbables de batailles et de massacres, comptant les morts, Turcs et Serbes, suivant leurs prédictions, par mille et dizaine de mille.

Des dépêches de Belgrade aux journaux anglais ne font presque rien de plus que de répéter des bulletins officiels avec des variations suggérées par l'opinion personnelle des correspondants. Il y a une chose certaine, c'est que rien n'est connu sur la situation des choses à Alexinatz, concernant les résultats des combats qui ont eu lieu en cet endroit. Il est bien établi cependant que l'armée serbe est renforcée et réorganisée rapidement par les Russes qui traversent la Roumanie et la Hongrie en grand nombre, et que depuis les influx les Serbes se sont mieux battus et semblent devoir plus probablement garder leur position contre les Turcs. L'étendue de l'avantage gagné peut être jugé seulement par le reflux de l'influence sur la situation politique à Belgrade.

Il y a une semaine aujourd'hui, le prince Milan sollicita la médiation des Puissances de la manière la plus formelle pour la Servie et le Montenegro conjointement. Cette démarche eut lieu en opposition au génl. Tchernayeff et nonobstant ses protestations et les arguments. Il est devenu journellement de plus en plus apparent que l'initiative du prince est regrettée au moins par ceux qui ont le contrôle du gouvernement Serbe, et bien que les Puissances aient fait savoir au prince Milan qu'elles acceptaient la tâche d'entreprendre des négociations de paix, il est évident que la Serbie y mettra obstacle en tâchera d'y conduire à moins que quelque autre désastre militaire ne produise une réaction de sentiment.

Le mémoire de Tchernayeff contre la paix et qui a précédé la demande d'intervention a été publié hier officiellement par le bureau de la presse serbe. Il ne présente aucune nouvelle sur la situation et son trait le plus saillant est la présentation officielle de l'argument que la Serbie n'a rien à perdre par la guerre, puisque les puissances européennes ne permettront jamais à la Porte de la priver de ses droits actuels d'administration politique et exprimant la croyance que la Russie sera bientôt forcée de se mêler au conflit s'il se prolonge.

Le prince Gortschakoff a formellement demandé que toute médiation entreprise s'étendra à la Bosnie et à l'Herzégovine. En attendant, les négociations de paix qui ont été confiées aux ambassadeurs à Constantinople ne semblent pas faire des progrès satisfaisants.

Une dépêche à l'agence Reuter dit que dans un conseil du cabinet tenu mercredi, il a été décidé d'ajourner toute décision sur la suspension des hostilités jusqu'à ce que les désirs des puissances, concernant les conditions de la paix, soient plus complètement connus. Cela indique que les puissances ne s'accordent pas encore sur la base des négociations et tend à confirmer l'opinion que la Russie désire comprendre dans le règlement les affaires de l'Herzégovine et de la Bosnie sur la base du mémoire de Berlin.

Si cette demande est appuyée par les autres Puissances, les négociations en deviendront extrêmement difficiles en raison du rejet par l'Angleterre de la proposition de Berlin.

Le sentiment que ceux qui favorisent la continuation de la guerre l'emportent sur ce ministère qui conseillent la modération et sur la tendance pacifique du Prince lui-même, se manifeste de tous côtés. Une autre preuve de l'intention de la Serbie de continuer la guerre est une agitation élevée sur l'autorité du Prince Milan à parler pour le Montenegro.

La situation présente est dangereusement incertaine et commence à peser sur le prix des fonds internationaux dans les Bourses de Londres, de Paris et du continent.

Londres, 1—Un télégramme de St-Pétersbourg à l'agence Reuter dit : On rapporte dans les cercles officiels que la Russie s'est jointe aux autres Puissances dans leurs efforts de pacification, et que les représentants de la Russie à Constantinople ont déclaré qu'il n'y aura pas d'armistice à moins que le Montenegro y adhérât. Aucune condition de paix n'a été encore formulée.

La Russie, sans assumer une part proéminente dans les démarches faites pour arrêter l'effusion du sang, a participé pleinement aux négociations diplomatiques qui ont engagé le prince Milan à demander la médiation des Puissances. La Russie a toujours en vue la nécessité d'obtenir des garanties pour assurer des relations pacifiques entre la population chrétienne et la population musulmane. La politique russe est la même qu'à Berlin et il n'y a pas de raison de supposer que ces vues changeront.

Londres, 1.—Le *Times* dit aujourd'hui à propos du mémoire de Tchernayeff : Il est vrai que l'administration intérieure de la Serbie sera, pour des raisons politiques, maintenue en tout état de cause, mais l'Europe n'interviendrait certainement pas pour sauver la Serbie de lourdes pénalités pécuniaires si elle persistait à poursuivre la guerre après que de justes conditions auraient été offertes, et ce n'est qu'en dernier ressort que l'Europe sanctionnerait, bien qu'avec répugnance, l'établissement de garnisons turques sur le territoire serbe. Aucune nation ne peut s'engager dans la guerre et ne courir aucun risque de perte quand elle fait la guerre par passe-temps.

Nous croyons que Tchernayeff se méprend sur les intentions de son maître, le czar, autant que sur celles des autres Puissances, en essayant de persuader aux Serbes que ce principe peut être négligé comme leur étant inapplicable, et nous espérons qu'ils ne s'exposeront pas à trouver mauvais son avis.

Si des conditions convenables sont offertes, les Serbes les refuseront à leurs risques et périls. Mais nous devons dire que pour le moment il est très incertain qu'aucune condition soit suffisamment formulée pour être présentée à l'un ou à l'autre des belligérants.

Londres, 1.—Le correspondant du Standard lui écrit de Belgrade que le général Leschjanin s'est mis lui-même volontairement.

Les rapports serbes sur les victoires sont contradictoires.

TURQUIE.

Constantinople, 1.—La déposition de Murad n'occasionne ni excitation ni désordre. Le palais de Tcheragan a été assigné comme résidence au sultan détrôné.

Abdul Hamid, le nouveau sultan, a été reçu hier par les ministres et les fonctionnaires au palais de Topcapou, où il a été proclamé Abdul Hamid II.

ITALIE.

Bologne, 1—Giuseppe Mantayama, soi-disant marquis de Licata, accusé d'avoir forgé les noms de Victor Emmanuel, du prince Humbert de Savoie et du Consul anglais de Florence, sur un nombre de lettres de change, a été convaincu de fraude et condamné à huit ans de servitude pénale.

MONROE.

Monroe, Le., 1—Recrudescence d'excitation hier soir, à la nouvelle que les nègres s'armaient dans la partie nord de la paroisse et venaient ici pour brûler la ville. On a trouvé sur l'habitation du capt. Philips 75 nègres à cheval ou à pied, avec des armes. On est entré en pourparler, et ils ont refusé de désarmer, en disant qu'ils reviendraient avec [illegible] hommes. Le capt. Thibodeaux avec [illegible] hommes a bloqué la route avec des rails.

La nouvelle se répandit rapidement et les blancs (armés) de cette paroisse et de la paroisse Morehouse se portèrent au lieu du rassemblement. L'excitation était intense, mais rien n'est arrivé, et aucun coup de fusil n'a été tiré. Les blancs parmi lesquels se trouvaient les habitants les plus notables, ont agi avec le plus grand ménagement.

Un des nègres armés dit que le conseil de s'armer et de venir ici pour brûler la ville leur avait été donné par le shérif de la paroisse qui est de couleur. Dans la partie sud de la paroisse où l'on avait tiré sur les maisons et où les troubles ont commencé, tout est tranquille. [illegible] démonstrations [illegible] soir, mais il n'y a rien eu de sérieux.

La situation est [illegible] mais les citoyens notables [illegible] entendu élever la voix dans la ville.

Le steamer Jimmie [illegible] wharf de Trenton, a [illegible] ou blessés par une explosion de [illegible]. Deux hommes de couleur, de service sur le pont, ont été tués. On croit que le garçon de barre Joe Sinton, [illegible].

Le capitaine R. R. Austin, pilote, a reçu deux blessures dans les chairs, mais il se remettra. Le bateau valant [illegible] est entièrement perdu. [illegible]

On n'a rien découvert pour [illegible] l'assassin de Dr Blakgrave qui a été enterré hier.

SAVANNAH.

Savannah, 1—Il est mort 17 personnes de la fièvre jaune pendant deux jours. Temps très chaud.

WASHINGTON.

Washington, 1er.—Le bill de la Cotte [illegible] Tilden et Hendricks [illegible].

Washington, 1er.—Le [illegible] ont été envoyés [illegible]

Washington, 2 sept.—[illegible] le génl. Louis, le colonel [illegible] de l'Université de Virginie, [illegible] Mr Taylor, la famille de [illegible]

NEW-YORK.

New-York, 1—Le gouv. Seymour [illegible] à Utica, hier soir [illegible] de Mr. Churchill, un de mes [illegible] lettre qui m'informe [illegible] physique et qui déclare que l'acceptation de cette position ne de toute autre me serait nuisible et elle m'empêchait tout à fait mon rétablissement.

En vue de ces faits, il me sera impossible d'accepter la nomination, et j'en ai informé les membres de la convention de Saratoga qui sont venus me voir officiellement pour m'aviser à accepter. Je ne puis pas entreprendre comment Mr Tilden a pu donner l'impression qu'on dit qu'il a demandé. Il faut qu'il ait mal interprété ce que j'avais réellement dit.—Il y a nombre d'hommes de valeur dans nos rangs qui sont dûment propres à remplir la place de gouverneur. La nomination maintenant appartient au comité exécutif de l'Etat, qui est favorablement disposé pour le gouv. Tilden et qui sans aucun doute fera un choix qui conciliera tous les intérêts."

New York, 1—Une dépêche d'Utica au Post dit que rien ne peut altérer la détermination de Seymour à ne pas permettre l'usage de son nom pour la candidature à la place de gouverneur. Il a dit en outre qu'il n'écoutera qui que ce soit qui voudra le presser d'accepter. Il a été rendu malade déjà par les entrevues et les émotions des deux derniers jours.

New-York, 1.—Le général Faulkner, président du comité chargé par la convention de Saratoga d'informer l'ex-gouverneur Seymour de sa nomination, a écrit, et dit, il déclare qu'il a été suivant qui confirme la bonne foi avec laquelle le gouverneur Tilden dans l'affaire de la nomination du gouverneur Seymour.

New-York, 1er, 1867.—Hon. Horatio Seymour—Utica, New-York.—La convention d'Etat, moi compris, a agi à votre égard avec toute la bonne foi possible. La forme du télégramme reçu par moi de M. Spriggs, a été interprétée dans le comité de 19 comme signifiant, comme son langage l'indiquait, votre acceptation. Je suis resté à Saratoga pour transmettre plus promptement votre décision à la convention.

Signé L. B. FAULKNER.

Voici la forme de la dépêche reçue de Mr Spriggs par le génl. Faulkner :

"Allez toujours et complétez le ticket."

Fitchburg, Mass., 1.—L'express de Cheshire a fait collision avec un train de fret, tuant la fille du capt. Rufus Crowell, de Chelsea, et blessant Crowell, sa sœur et Mme Barker, grièvement mais non mortellement.

LOUISVILLE.

Louisville, 1—Mr. Kerr laisse la jouissance de son bien à sa femme pour leur fils, à la condition qu'elle aura soin de sa mère et de celle de Mr. Kerr. Le testament conclut en engageant fortement et avec insistance son fils à chérir toujours d'un amour sincère la justice et la vérité et à y conformer toutes ses vues qui ne pourront manquer ainsi d'être hautes et nobles.

HOUESTDALE.

Houestdale, Pa., 1.—Les forêts brûlent furieusement de tous les côtés de cette localité et dans toutes les directions à des milles de distance, et dans quelques endroits il y a beaucoup d'alarmes parmi les fermiers et les habitants de petits villages. On tâche de combattre l'incendie maintenant sur les limites sud de ce village. La fumée est si épaisse que le soleil en est presque caché pendant le jour.

A Clinton, les fermiers en grand nombre combattent le feu devenu dangereux pour plusieurs établissements. La montagne de Moosic est en flammes. De grandes quantités de bois de charpente, de traverses de chemin de fer et d'autres matières ont été détruites. De tous les points de cette région viennent des rapports sur les désastres par le feu. Il n'y a eu qu'une pluie dans toute cette section depuis le 4 juillet.

Des cours d'eau, des sources, des puits sont à sec, chose qu'on n'avait pas encore vue. Les rivières Delaware et Lackawana sont de 14 pouces au-dessous de la plus basse marque, celle de 1832. Une pluie copieuse et prolongée est la seule chose qui puisse épargner au pays une destruction et une souffrance plus grandes.

CHEYENNE.

Cheyenne, 1.—Un courrier, parti du camp de Crook et Terry, le 26, est arrivé à Fetterman ce soir. Les troupes suivaient alors une piste faite, disait-on, par 15,000 ponies. Les feux de camp indiquent qu'il y a sept bandes distinctes. Il y a raison de croire que les Indiens sont à court de provisions et ce qu'on a trouvé dans les camps désertés prouvent qu'ils en sont réduits à des peaux crues pour nourriture. Tous les Snakes alliés sont retournés chez eux ; les Crows sont restés. Le général Crook espère tomber sur Sitting Bull dans quelques jours.

LOWELL.

Lowell, Mass., 1—Miss T. A. Martin a tiré un coup de pistolet sur Charles Ricker et ensuite a pris du poison. Cause, jalousie. Ils se remettront tous deux.

CINCINNATI.

Cincinnati, 1—A. Bockley, alias George Sleeper, nouveau marié, dans une rage a été appelé à la porte et a reçu d'un rival un coup de feu qui l'a tué raide.

RICHMOND.

Richmond, 1—Hillery Page, coulour, infernal coquin, a été pendu aujourd'hui. Il a avoué ses crimes.

Richmond, 1—Le général H. H. Richardson, adjudant général de Virginie, est mort aujourd'hui à l'âge de 81 ans. Il était en service depuis la guerre de 1812 inclusivement.

L'hon. J. G. Harris a été aujourd'hui renommé pour le Congrès par les conservateurs du 7e District.

OMAHA.

Omaha, 1.—Le télégramme officiel suivant a été reçu du fort Fitteaman hier soir :

Un courrier qui vient d'arriver, a quitté le général Crook le 20, au confluent de Powder River. On attendait ce jour-là le train de vivres du général Terry et les deux commandants devaient le lendemain matin se porter sur la piste conduisant vers Little Powder River. On estime que 10,000 pouleisont avec les Indiens, et les feux de camp indiquent qu'il y a sept bandes distinctes. Les trains de wagons sont arrivés hier à Old Fort Reno.

UTICA.

Utica, N. Y., 1, 9 h. du soir—Le sénateur Kernan a passé la journée avec l'ex-gouverneur Seymour. On croit ce soir que tous autres efforts pour engager Mr. Seymour à reconsidérer son refus d'accepter la nomination seront abandonnés.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Shreveport, 1—Arrivage, le steamer des Etats-Unis Florence, de Cardina Bluff. Sur sa route, il a extrait une obstruction de [illegible] et est parti ce soir pour [illegible] sur les trois autres obstructions en amont de la rivière, et le cas Tennyson espère l'avoir nettoyé vers le milieu de la semaine prochaine. Alors la navigation sera ouverte de nouveau au-dessus du raft. Mercure 95.

Vicksburg, 1er.—Descendant, le Sherlock et le R. E. Lee.

Cincinnati, 1—Arrivage, Arlington, de la Nlle-Orléans.

Cairo, 1—Arrivage, John A. Scudder, de la Nlle-Orléans. Départ, Stannard, pour la Nlle-Orléans.

MARINE.

Passe du Sud-Ouest, 1—Arrivage, le navire américain Transit, en 30 jours de Liverpool, avec une cargaison générale. Pas de départs.

Marchés étrangers

Liverpool, 1 an soir.—Coton calme et ferme ; Midd. Uplands 6d., Midd. Orléans 6 1/8 d. Vente du jour, 8000 balles, sur lesquelles 1000 sont pour la spéculation et l'exportation ; reçu 4800, sur lesquelles 3300 sont américaines.

Les arrivages sont calmes et fermes ; Midd. Uplands, pas au-dessous de Low Midd., à livrer, septembre et octobre, [illegible] à Middd. nouvelle récolte, expédié par voilier, novembre et décembre, 6 1/8 d.

Ventes de la semaine 41,000 balles. [illegible]

Liverpool, 1, 3 P. M.—Vente [illegible] de coton américain.

Paris, 1—Rentes 106f. 35c.

Liverpool, 1er, au soir.—Coton à livrer, ferme. [illegible]

New York, 1—L'or a ouvert à 110 [illegible]

[illegible]

New York, 1, midi—Coton, ferme à la clôture, Middling Uplands 11 7/8, Orléans 12 1/8 [illegible]

[illegible]

New-York, 1, 5 P. M.—[illegible]

[illegible]

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 1.—Rivière, niveau stationnaire.

Shreveport, 1.—La rivière Rouge a baissé de 2 pouces.

Vicksburg, 1.—Le fleuve a baissé de 5 pouces.

Cincinnati, 1.—Profondeur de l'Ohio, 7 pieds 7 pouces.

Pittsburg, 1—Seulement 3 pouces d'eau.

Evansville, 1—Rivière, debout 10 pouces.

Cairo, 1—Le fleuve baisse lentement.

Louisville, 1—L'Ohio baisse—5 pieds 9 pouces dans le canal.

St-Louis, 1—Le Mississippi continue à baisser.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 1er septembre 1876.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

26 Août	$[illegible] 44	$[illegible]
28 Août	[illegible]	[illegible]
29 Août	[illegible]	[illegible]
30 Août	[illegible]	[illegible]
31 Août	[illegible]	[illegible]
1er Sept	[illegible]	[illegible]
Total de cette semaine	$[illegible] 61	$[illegible]
Total de la semaine dernière	[illegible]	[illegible]
Total la semaine précédente	[illegible] 12	[illegible]

Nous continuons de coter les excellents Millets à—à 3 pour cent par an ; les Nos 1 à 12 à 13 ; les Nos 2, à 13 à 13. Le papier hypothécaire de premier ordre est à 9 à 10 pour cent par an ; celui de second ordre est coté entièrement nominal.

L'or a ouvert à 110 1-4 à 110 1-2 contre 110 1-8 à New York et fermé aux taux d'ouverture contre 110 à New York. Les transactions entièrement $31,000, dont [illegible]

L'argent est toujours entièrement nominal.

La hausse de l'or et les traites à New York a fait monter le sterling de 1 cent ou 2/10 pour cent depuis hier, mais les opérations ne comprennent que 2000 livres, dont 1000 clear No 1 à [illegible] ordre, à [illegible] et [illegible] de banque, au comptant, à [illegible]. Par suite de faibles offres et d'une assez bonne demande, les francs se sont maintenus aux taux indiqués, mais on a une vente n'a été annoncée. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à [illegible] au commencement et le clear No 1—à [illegible], traites des banques, à [illegible] 1/2 le tout [illegible] des banques aux comptoirs ; les francs à 4.76 1/2 les traites de commerce et nominales celles des banques.

Le change à vue sur New-York a été calme, sans variations. La seule vente annoncée est de $10,000 de banquiers à 1-2 pour cent de prime et $45,000 de [illegible]. Une vente de $15,000, en change de commerce à un jour de vue a eu lieu au pair.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 3-8 pour cent de prime, et le change de commerce à vue a encore été coté à 3/16.

Voici le rapport officiel des ventes annoncées aujourd'hui au New Orleans Stock Exchange :

50	actions Carrollton railroad		$111 50
65	do	do	112 00
10	do	New Orleans Ins. Ass.	24 00
20	do	Lamar Firemen's Ins Co.	2 00
$60,000	Premium Bonds		33
5,000	do		32

Les ventes d'obligations non annoncées à l'Exchange sont : $5000 de bons à prime à 31 3/4 et $6000 à 32.

Rien de nouveau dans les actions.

L'encaisse de faibles offres, et d'une meilleure demande, il s'est déclaré une hausse dans les consolidés de l'Etat. Taux de clôture, 55 à 55 1/2.

Les bons à prime ont légèrement fléchi. Taux de clôture, 31 7/8 à 32 1/4.

OR AMÉRICAIN ET ÉTRANGER.

[illegible]

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange.

ACTIONS ET BONDS.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi soir, 1er septembre 1876.

COTON—[illegible]

[illegible]

TABAC—[illegible]

SUCRE—[illegible]

MELASSE—[illegible]

FARINE—[illegible]

VIANDES SALÉES SÈCHES.—[illegible] à 7 3/4.

JAMBON—[illegible]

GRAISSE—[illegible]

BACON—[illegible]

PORC—Mess $17.50 à $17.75 [illegible]

WHISKY—Le whisky [illegible] de Louisiane [illegible]

MAIS—Il s'est vendu [illegible]

AVOINE—St-Louis [illegible]

SON—[illegible]

FOIN—Prime [illegible]

LAINE—[illegible]

BEURRE—[illegible]

VOLAILLES, ETC.—[illegible]

ŒUFS—[illegible]

POMMES DE TERRE, &c.—[illegible]

CAFÉ—Rio coté : Ordinaire 18 1/2 à (or) [illegible]

SEL—[illegible]

RIZ—[illegible]

PEAUX—[illegible]

Prix des bestiaux.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 1 SEPTEMBRE 1876

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

[illegible]

ARRIVÉS.

[illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

[illegible]

MONTANT LE FLEUVE.

[illegible]

EXPORTATIONS.

[illegible]

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

[illegible]

1876.

CAMPAGNE ÉLECTORALE PRÉSIDENTIELLE

PROGRAMME DE LA CONVENTION DÉMOCRATE NATIONALE

LE PROGRAMME DES CANDIDATS DU PARTI DÉMOCRATE NATIONAL.

[illegible]

PROGRAMME

Démocrate Conservateur de la Louisiane.

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. MAILLARDET, 2, PASSAGE SAULNIER, PARIS

[illegible]

VELOUTINE CH. FAY, 9, Rue de la Paix.
POUDRE DE TOILETTE ADHÉRENTE ET INVISIBLE
[illegible]

INJECTION BROU
[illegible]

Par le SILPHIUM Cyrénaïque
[illegible]

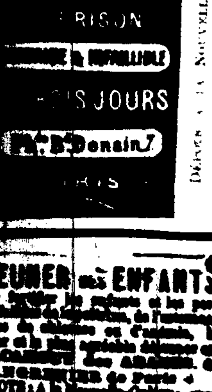
SIROP DELABARRE DIT DE DENTITION
DENTITION DES ENFANTS
LE SIROP DELABARRE
PAS DE CONVULSIONS !!! PAS DE CRISES !!! PAS DE DOULEURS !!!
SUCCÈS CONSTANT
POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS, EXIGER LA SIGNATURE Dr DELABARRE CI-CONTRE
PARIS, Dépôt central, 4, rue Montmartre, PARIS
Dépôt, à la Nlle-Orléans, chez Rivet, Carrouché, E. J. Hart & Co, Marcel Magnon.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS
Les Véritables PILULES DE BLANCARD
à l'iodure de fer inaltérable
APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
GUÉRISSENT les scrofules, la pauvreté du sang, l'anémie,
FACILITENT la formation des jeunes filles,
FORTIFIENT les constitutions faibles [illegible]

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
[illegible]
FERRUGINEUX
[illegible]
PARIS, 22, rue Drouot.

SAVON SULFUREUX de J. MOLLARD
[illegible]
SAVON A L'ACIDE PHÉNIQUE ET SAVON DE GOUDRON.

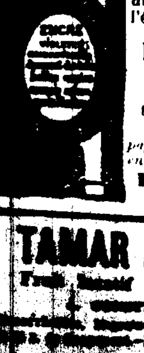
HUILE DEROCQUE
HUILE DE FOIES FRAIS
[illegible]



[illegible] M. CARROUCHÉ — M. M. MONTEGUT & Co.

ENCRE NOUVELLE [illegible]

DÉJEUNER DES ENFANTS
[illegible]


ENCRE JAPONAISE
Cette Encre [illegible] seule donnant [illegible] Copies [illegible] un mois même [illegible] l'écriture.
Encre [illegible] Noire [illegible] toujours [illegible]
Dépôt chez [illegible] papetiers [illegible]

TAMAR INDIEN
[illegible]

Washington, 27—Un conseil de guerre [illegible]

BULLETIN [illegible]
DIMANCHE [illegible]
Candidat[illegible]
SAMU[illegible]
THOS. [illegible]

La réponse [illegible]

[illegible]

M. ERNEST [illegible] Collège du Mont St [illegible] Maryland [illegible]

ARTILLERIE D'O[illegible]

JOURNAUX ILLU[illegible]

INSTITUT D'AQU[illegible]